

Le Félibrige.

Création, composition et organisation



Arles. 15 juin 1913. Festo Vierginenco.

Assis de gauche à droite : Frédéric Mistral, Pierre-Antide-Edmond BIGAND-KAIRE (capitaine au long cours, ami de Mistral), ?, Charloun Rieu (poète paysan).

Au second plan : Dr Paul Melchior-Robert (chirurgien des hôpitaux de Marseille)

Le Félibrige.

Le poète provençal Frédéric Mistral souhaite organiser la renaissance de l'Occitan provençal et des langues d'Oc menacées de désuétude.

21 mai 1854, jour de la sainte Estelle. Au château de Font-Ségugne près de Châteauneuf-de-Gadagne, dans le Vaucluse, sept poètes provençaux fondent une association afin de restaurer la langue provençale et en codifier l'orthographe, le Félibrige.

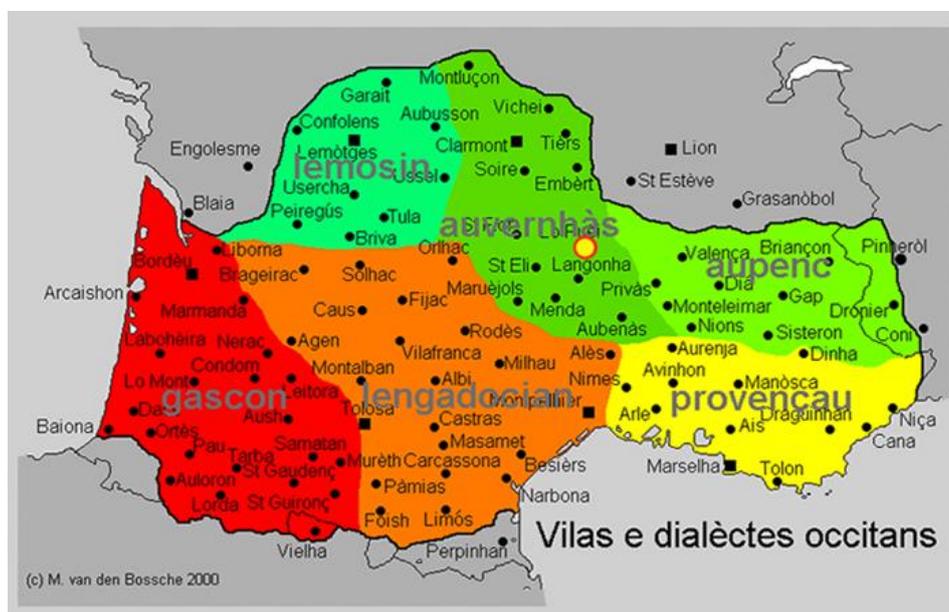
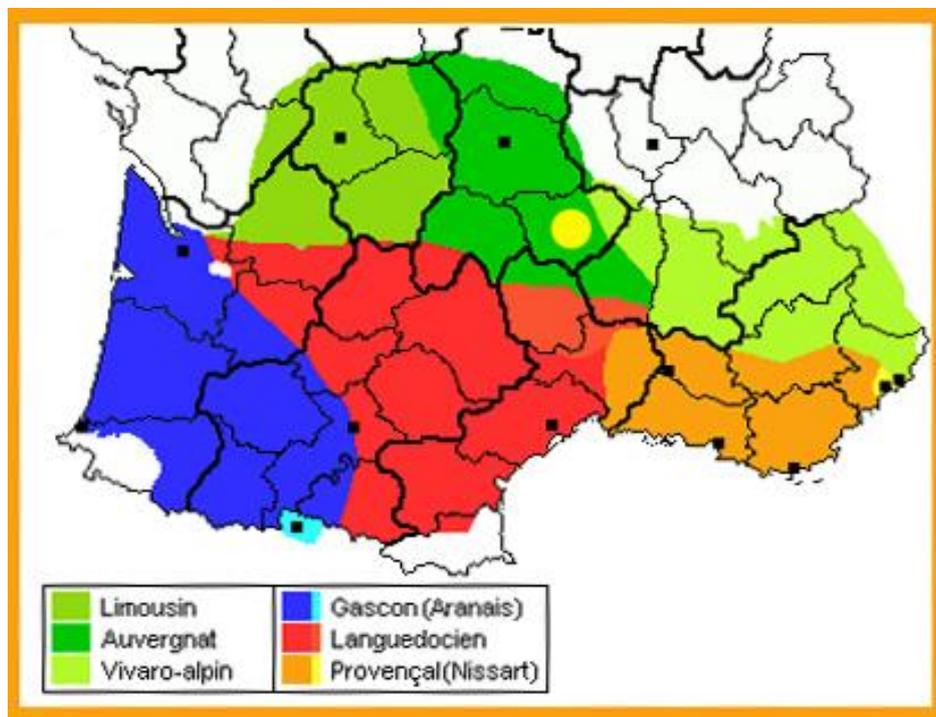
Les sept primadié (fondateurs) du Félibrige sont Théodore Aubanel (*Teoudor Aubanèu*), Jean Brunet (*Jan Brunet*), Paul Giéra (*Pau Giera*), Anselme Mathieu (*Ansèume Matiéu*), Frédéric Mistral (*Frederi Mistral*), Joseph Roumanille (*Jousé Roumaniho*), Alphonse Tavan (*Anfos Tavan*).

Placé sous le patronage de sainte Estelle, ce mouvement accueillera des poètes catalans, notamment Víctor Balaguer, chassés de l'Espagne castillane qui leur interdit l'usage du Catalan, leur langue. Cela se renouvellera sous le régime franquiste un siècle plus tard.

« *Félibre* », le nom choisi pour les membres, est une énigme à lui seul.

Mistral lui-même, dans son *Tresor dóu Felibrige* écrit : « Ce vocable mystérieux, rapidement vulgarisé par les œuvres de ceux qui l'avaient adopté, figure depuis lors dans les dictionnaires français (Bouillet, Larousse, Littré, etc.). Son origine a exercé la sagacité des philologues et bien des étymologies ont été proposées. *Felibre* viendrait du latin *felibris* ou *fellebris*, mot qui se trouve dans *Solinus*, *Isidore de Séville* et *Papias*, et que *Ducange* interprète par « *nourrisson adhuc lacte vivens* », dérivé du verbe *fellare*, téter, lequel *fellare* a donné naissance à *filius*, fils. Les poètes, de tout temps, ont été dénommés « *nourrissons des Muses*, *alumni Musarum* », et, comme le fait observer *M. G. Garnier*, *alumnus*, en latin, avait le sens actif et passif et désignait le disciple et le maître, comme *escoulan* en provençal. Il est à remarquer que le mot *tiroun*, qui, dans le texte populaire, semble synonyme de *felibre*, rappelle le verbe provençal *tira* signifiant aussi téter » (...).

Dès 1855 le *Félibrige* publie un almanach en provençal, l'*Armana Prouvençau*. Le *Félibrige* travaille d'abord à écrire et codifier le provençal, mais, avant 1900, s'intéresse aux autres parlers occitans grâce à leurs homologues des régions de langue d'Oc : Auvergne, Béarn, Gascogne, Languedoc, Limousin, Périgord, etc. Bientôt la quasi-totalité des poètes et écrivains provençaux entreront au *Félibrige*.



« Si le Félibrige est une organisation de défense et de promotion de la langue et de la culture d'oc, son action se situe aujourd'hui au niveau de la reconnaissance de la diversité linguistique et culturelle en France et dans le monde. Il est une des deux organisations présentes sur les 32 départements de langue d'oc avec l'Institut d'études occitanes (I.E.O.) fondé en 1945 ».



Sur les trois cartes ci-dessus le point jaune situe Le Puy en Velay dans la zone de l'Occitan arverno-méditerranéen.

En préambule aux statuts du Félibrige un bref résumé fait le point sur la création du mouvement.

Les statuts sont consultables sur le site de l'association : www.felibrige.org

Le tout est en occitan. Cependant, même sans avoir appris notre langue d'Oc, il est aisé de comprendre l'essentiel... et d'en entendre la musique.

Préambule des statuts.

1854. Lou Felibrige fuguè founda à Font-Segugno lou 21 de mai 1854.

1862. Lou Felibrige se donè soun proumiè reglamen en 1862.

1876. Alestiguè d'estatut que lou Prefèt di Bouco-dou-Rose aprovè lou 4 de mai 1877.

1905. Lou 11 de jun 1905, en se dounant d'estatut novèu, l'assouciacioun s'establiguè segound la lèi dou lé de juliet 1901 e n'en faguè declaracioun legalo à la Prefeituro d'Avignoun lou 15 de jun 1905.

1911. Lou 4 de jun 1911, pèr la Santo-Estello de Mount-Pelié, moudifiquè sis estatut e li declarè à la Souto-Prefeituro d'Arle lou 19 d'avoust 1911, pèr valé tre la Santo-Estello de 1912.

1933. Lou 5 de jun 1933, lou Counsistòri se donè d'àutris estatut, declara à la Souto-Prefeituro d'Arle pèr èstre la lèi dou Felibrige tre la Santo-Estello de 1934.

1975. Dins soun acamp dou 19 de mai 1975, pèr la Santo-Estello de Roudés, lou Counsèu Generau voutè de novèus estatut e li declarè à la Souto-Prefeituro d'Arle pèr valé tre la Santo-Estello de 1975.

1997. Dins soun acamp dou 19 de mai 1997, lou Counsèu Generau voutè sus proupousioun dou Counsistòri lis estatut que seguisson e que fan desenant soulet la lèi de l'assouciacioun.



La cigale d'or des félibres majoraux. Le Logo du Félibrige sur fond de carte des régions occitanes. La pervenche d'argent des félibres mainteneurs. La Santo-Estello.

Ourganisacioun.

Le Félibrige est une organisation culturelle présente dans l'ensemble des départements de langue d'oc, organisée hiérarchiquement :

Mistral explique : « *Pour diverses raisons, il s'avérait effectivement nécessaire de placer à la tête du Félibrige un corps perpétuel d'hommes reconnus, ayant par leurs écrits, par leurs actions et par leurs œuvres, donné publiquement la preuve de leur valeur et de leur foi inébranlable.* »

Le capoulié.

Le Félibrige est présidé par le capoulié qui est obligatoirement un des cinquante félibres majoraux.

Mistral sera le premier *capoulié* du Félibrige de 1876 à 1888. A sa suite on trouvera notamment Joseph Roumanille, Félix Gras, Pierre Devoluy, Valère Bernard, Joseph Fallen, Marius puis René Jouveau, le neveu de Frédéric Mistral, Charles Rostaing, Elie Bachas, Paul Roux, Paul Pons, Pierre Fabre, etc.

La Coupo Santo, symbole du Félibrige, lui est confiée.

Le *capoulié* est assisté par un secrétaire (**baile**), un trésorier (**clavaire**) et des assesseurs (**assessour**).

Jacques Mouttet est l'actuel *capoulié* du Félibrige.

Il est le quatorzième successeur de Frédéric Mistral.

Le congrès Santo-Estello.

Le jour de la Sainte-Estelle¹, Sainte-Etoile ou Santo-Estello, le congrès du Félibrige est réuni chaque année dans une ville différente d'un des pays de langue d'Oc.

A cette occasion ont lieu des réunions des associations félibréennes, des élections, des banquets et des festivités, chants et danses, réunions littéraires, musique, théâtre, etc.

Grand Jo Flourau Setenàri.

Tous les sept ans, le Félibrige organise ses *Grand Jo Flourau Setenàri*, des « jeux floraux », jeux littéraires et d'improvisation. Le lauréat est élu **Mèstre en Gai-Sabé**, Maître en Gai-Savoir et choisit la reine symbolique du Félibrige.

Felibre majourau.

Les félibres majoraux (felibre majourau) élus à vie, sont décorés d'une cigale d'or transmise à leur mort à un nouvel élu, à la manière des fauteuils des académies. Chaque cigale porte le nom symbolique d'une valeur félibréenne. Les félibres majoraux composent le consistoire gardien de la philosophie du Félibrige.

Les félibres mainteneurs (felibre mantenèire) sont les adhérents de l'association Ils sont répartis en six **maintenances** (mantenènço) : Aquitaine, Auvergne, Gascogne et Haut-Languedoc, Languedoc et Catalogne, Limousin, Provence. Chaque maintenance est administrée par un bureau composé d'un syndic (**sendi**), de vice-syndics (**souto-sendi**), d'un secrétaire (**secretàri**) et d'un trésorier (**clavaire**). Ils reçoivent une pervenche d'argent.

¹ Ou à une date proche.

Les sòci.

Les sòci, membres associés représentent le Félibrige à l'étranger. Pour la plupart ce sont des auteurs reconnus ou des universitaires.

Les statuts complets sont énoncés sur le site du Félibrige :
www.felibrige.org

Maintenances.

Le Félibrige est divisé en six régions administratives appelées Maintenances :

- Aquitaine
- Auvergne
- Gascogne-Haut Languedoc
- Languedoc- Roussillon
- Limousin
- Provence

Maintenance d'Auvergne.

Auvergno (Velay inclus...)

Composition de la maintenance d'Auvergne en 2007 :

Sendi : Michèu Bonnet

Souto Sendi :

- Jan Pèire Estabel
- Glaude Descombels

Secretairis : Miquelo Maury

Clavaire : Jan-Mariò Laborie

Les écoles Félibréennes

Pour pouvoir prétendre à devenir association félibréenne, les statuts des associations doivent prévoir des objectifs et des moyens conformes à ceux du Félibrige et prévoir impérativement une formation dans la langue d'Oc.

Les associations peuvent demander une affiliation au Félibrige, à condition de se donner pour objectifs ceux du Félibrige tels qu'ils sont définis à l'article I des statuts. Elles prennent alors le titre d'Ecole Félibréenne.

Leur Président est nommé "Cabiscòu".

Le "Cabiscòu", le Président devra être Félibre et l'association devra compter au moins sept Félibres.

Les Ecoles félibréennes peuvent être chargées d'organiser le congrès du Félibrige ou à la demande du bureau de sa Maintenance, le congrès ou l'assemblée générale de la Maintenance.

Elles peuvent organiser des jeux floraux.

Elles sont convoquées aux réunions de leur Maintenance ainsi qu'au congrès du Félibrige, la Sainte-Estelle.

Escolo Felibrenco d'Auvergno

Son titrées Ecoles félibréennes en 2007 :

- ✚ Comité Festival Cultures Régionales de Mauriac (à Mauriac).
- ✚ *L'Escola Felibrenca da Mauriac* (à Mauriac)
- ✚ *L'Escola Felibrenca* de la Nalt Auvergna e Nalt Miejorn (à Aurillac)
- ✚ La Miramontesa (à Mauriac)
- ✚ Lous Bouscas (à Barriac-les-Bosquets)
- ✚ Lou Terradour Flouricat (à Aurillac)
- ✚ La Veillée d'Auvergne et du Massif Central (à Sceaux)



Une nouvelle félibre va boire à la Coupo Santo tenue par le capoulié Jacques Mouttet. Vauvert-2014.

2008. Représentants du Félibrige :

Rèino dóu Felibrige : Angelico Marçais

Burèu

- Capoulié : Jacque Mouttet
- Baile : Andriéu Gabriel
- Clavaire : Gui Revest

Assessour :

- Auvergno : Nadal Lafon
- Gascougno-Naut-Lengadò : Jòrdi Passerat
- Aquitàni : Michèu Samouillan
- Lengadò-Roussihoun : Mariò Nadalo Dupuis
- Limousin : Michèu Tintou
- Prouvènço : Glaudeto Ocelli-Sadaillan

Sendi :

- Auvergno : Michèu Bonnet
- Aquitàni : Valèri Bigault
- Gascougno-Naut Lengadò : Evelino Auban
- Lengadò-Roussihoun : Gabriéu Brun
- Limousin : Pau Valière
- Prouvènço : Gui Revest

Secretariat amenistratiéu Adrèisso :

Secretairis : Douminico Pain

Parc Jourdan - 8 bis avenue Jules Ferry - 13100 Aix en Provence

Tel : 04 42 27 16 48

du lundi au jeudi 8h30-12h30-13h15-17h15

Courrièl : contact@felibrige.org



1902. Estieu. Frédéric Mistral (à droite sur la photo).
Marc Varenne porte la Coupo-Santo dans une petite valise.

Frederi Mistral.

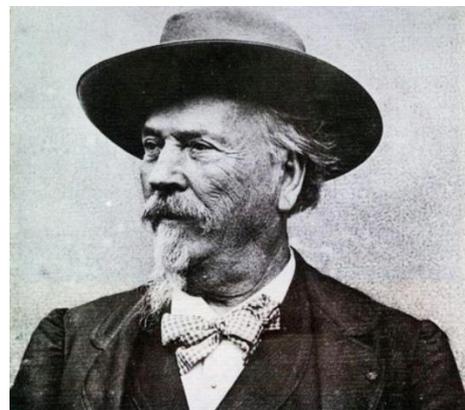
Frederi Mistral, Joseph-Étienne-Frédéric Mistral, écrivain et poète français de langue d'Oc, est un des fondateurs du Félibrige et reste son âme historique.

Une question revient souvent : que signifient Félibre et Félibrige ?

Mistral y répond lui-même, dans son *Tresor dóu Felibrige* :

« *Ce vocable mystérieux, rapidement vulgarisé par les œuvres de ceux qui l'avaient adopté, figure depuis lors dans les dictionnaires français (Bouillet, Larousse, Littré, etc.). Son origine a exercé la sagacité des philologues et bien des étymologies ont été proposées.*

« *Felibre viendrait du latin felibris ou fellebris, mot qui se trouve dans Solinus, Isidore de Séville et Papias, et que Ducange interprète par « nourrisson adhuc lacte vivens », dérivé du verbe fellare, téter, lequel fellare a donné naissance à filius, fils. Les poètes, de tout temps, ont été dénommés « nourrissons des Muses, alumni Musarum », et, comme le fait observer M. G. Garnier, alumnus, en latin, avait le sens actif et passif et désignait le disciple et le maître, comme escoulan en provençal. Il est à remarquer que le mot tiroun, qui, dans le texte populaire, semble synonyme de felibre, rappelle le verbe provençal tira signifiant aussi téter. Le latin tiro veut dire novice ».*



En dialecte provençal occitan, son nom se dit Frederi Mistrau ou Mistral².

² Mistrau ou Mistral : deux graphies pour un seul nom qui se prononce Mistráou ou Mistráou, le O-OU final étant à peine prononcé, presque amui, ce qui explique qu'il est traduit par un L en français.

Frédéric Mistral (1830-1914) est né et mort à Maillane (Bouches-du-Rhône). Fils de François Mistral et Adélaïde Poulinet, ménagers aisés, sa famille est apparentée aux anciennes maisons provençales.

Il explique que ses parents lui ont donné le prénom « *d'un pauvre petit gars qui, au temps où mon père et ma mère se parlaient, avait fait gentiment leurs commissions d'amour, et qui, peu de temps après, était mort d'une insolation* ». Frédéric Mistral a toujours habité Maillane, au mas du Juge (entre Maillane et Saint-Rémy), puis dans la maison du Léopard et enfin dans la maison devenue Museo Frederi-Mistral.

Le mas du Juge avait été acquis par son grand-père Antoine (1803), transmis par héritage à François, son père, veuf depuis 1825 et père d'un fils Louis. En 1828 son père se remarie avec Adélaïde Poullinet, fille du maire de Maillane, dont naît en 1830 Joseph-Étienne-Frédéric, demi-frère de Louis. C'est au mas du Juge que *Frederi* passera toute sa jeunesse.



1913. Mistral et son épouse

Mistral vécut au mas du Juge jusqu'en 1875. Puis il se déplaça dans sa nouvelle maison de Maillane... en face de la Maison du Léopard.

Il épouse (à Dijon) Marie Louise Aimée Rivière en 1876. En 1943 leur maison de Maillane devient le *Museon Frederi Mistral*.

En 1854, avec d'autres poètes provençaux, Mistral fonde le Félibrige et a été membre de l'Académie de Marseille, maître ès-jeux de l'Académie des Jeux floraux de Toulouse.

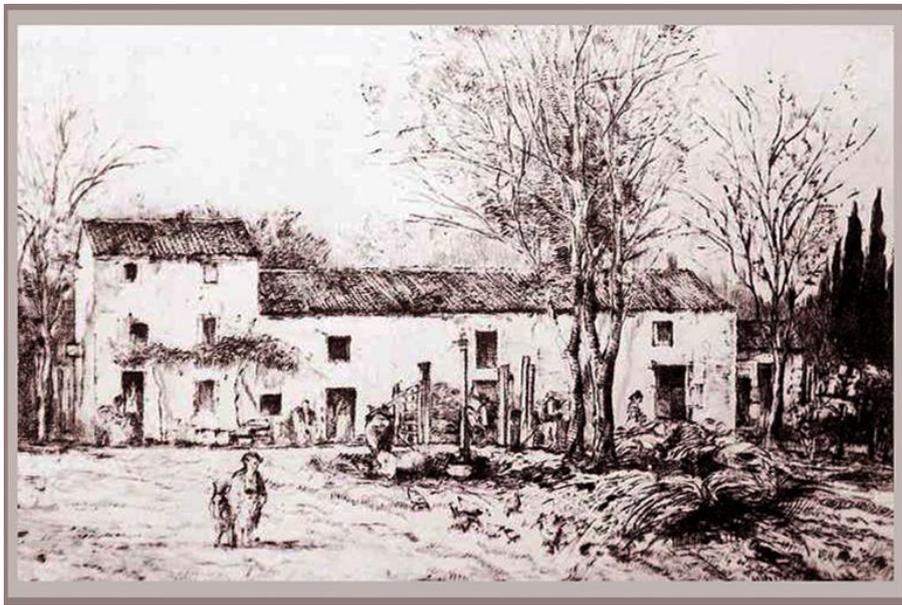
Mistral porte la langue Occitane au plus haut de la poésie épique. Il réalise un dictionnaire, écrit des chants et des romans en vers.

On lui doit, entre autres œuvres, *Lou Tresor dóu Felibrige*, *Mirèio* et les paroles de l'hymne occitan : le *Coupo Santo*.

Mistral est (co)prix Nobel de littérature en 1904 pour *Mirèio*.

Lou Tresor dóu Felibrige.

« *Mistral est l'auteur du Tresor dóu Felibrige (1878-1886), qui reste à ce jour le dictionnaire le plus riche de la langue d'Oc, et l'un des plus fiables pour la précision des sens. C'est un dictionnaire bilingue provençal-français, en deux grands volumes, englobant l'ensemble des dialectes d'oc. Réalisé minutieusement avec l'appui de correspondants locaux, il donne pour chaque mot les variantes en langue d'oc d'un même mot, sa traduction dans les autres principales langues latines ainsi que des expressions ou citations incluant le dit mot.* »



Le mas du Juge



Le mas du Juge et sa maison-musée de Maillane.

Mirèio et le prix Nobel de 1904

Mirèio (selon la norme mistralienne) ou *Mirèlha* (selon la norme classique), ou *Mireille* (en français) est une œuvre majeure de Frederi Mistral publiée en 1859. *Mirèio* a valu à *Frederi Mistral* de recevoir le prix Nobel de littérature en 1904, qu'il partage avec José Echegaray (*José de Echegaray i Eizaguirre*. 1832-1916) mathématicien et dramaturge espagnol qui reçoit le Nobel pour l'ensemble de son oeuvre littéraire (contesté en Espagne).

Dans les premiers vers de *Mirèio*, Mistral se présente en « *humble élève du grand Homère* » :

« *Cante uno chato de Prouvènço,
Dins lis amour de sa jouvènço,
A través de la Crau, vers la mar, dins li blad,
Umble escoulan dóu grand Oumèro, iéu la vole segui.* »

« Je chante une jeune fille de Provence,
Dans les amours de sa jeunesse,
À travers la Crau, vers la mer, dans les blés,
Humble élève du grand Homère. »

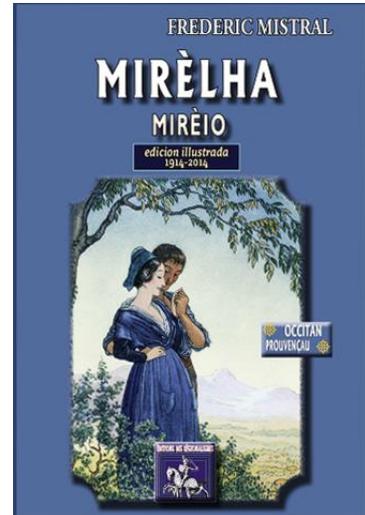
« *Le nom Mireille, Mirèio en provençal, est un doublet du mot « meraviho » qui signifie « merveille ».*

Mirèio est un long poème épique en vers, et 12 chants, en provençal, que Mistral a écrit en huit ans. *Mirèio* évoque la vie et les traditions provençales au XIX^e

siècle et « raconte les amours contrariées de Vincent (Vincèn) et Mireille (Mirèio), deux jeunes provençaux de conditions sociales différentes.

Mistral trouve ici l'occasion de proposer sa langue mais aussi de faire partager la culture d'une région en parlant entre autres des Saintes-Maries-de-la-Mer, qui d'après la légende auraient chassé la Tarasque, et de la fameuse Vénus d'Arles. Mistral fait précéder son poème par un court Avis sur la prononciation provençale ».

Mirèio ferait référence à un épisode de la vie de Mistral.



1913. Mistral et la reine du Félibrige à St Rémy lors d'une fête sur le thème de *Mirèio*.

Mistral dédie son livre à Alphonse de Lamartine :

« À Lamartine

Je te consacre Mireille : c'est mon cœur et mon âme ;

C'est la fleur de mes années ;

C'est un raisin de Crau qu'avec toutes ses feuilles

T'offre un paysan ».

Lamartine lui répond avec romanisme :

« *Je vais vous raconter, aujourd'hui, une bonne nouvelle ! Un grand poète épique est né. (...) Un vrai poète homérique, en ce temps-ci.*

(...) Oui, ton poème épique est un chef d'œuvre. (...) Le parfum de ton livre ne s'évaporerait pas en mille ans. »

Écrit en Occitan et traduit en français par Mistral lui-même, *Mirèio* a été imprimé en une quinzaine de langues européennes.

En 1863, Charles Gounod en fait un opéra et en 1933 René Gaveau en tourne le film « *Mireille* ».

Langues d'Oc en Catalogne.



Victor Balaguer, Josep Pla, Lluís Lliach, Catalans défenseurs de la liberté de leur langue.

Gustavo Adolfo Bécquer (1836-1870) avait traités dans ses contes en prose, ses Rimes et ses Légendes, les grands thèmes de l'identité catalane, mais en langue castillane.

Víctor Balaguer les reprend en catalan. Víctor Balaguer i Cirera (1824-1901) né à Barcelone est un homme politique et écrivain catalan.

On lui doit la trilogie *Els Pirineus* (Les Pyrénées) que Balaguer a écrite en 1892 dans sa résidence, la Casa de Santa Teresa (près de l'actuel musée Víctor Balaguer). Cette tragédie est composée du Comte de Foix, de Raig de Lluç et de La Jornada de Panissars. Balaguer et Felip Pedrell i Sabaté (1841-1922) musicien, compositeur et musicologue catalan, créent l'opéra en trois actes *Els Pirineus*. Cet opéra repose sur la croisade des albigeois, l'inquisition et la voix des troubadours, chantres de la liberté et l'amour du monde roman dans le cadre des Pyrénées.

Ensemble, Balaguer et Pedrell entament une « *réforme du drame lyrique et de la création d'une école lyrique hispanique (...)* Le caractère wagnérien de la partition n'est pas réellement évident, et on peut y trouver des traces de l'influence des compositeurs italiens du moment ainsi que du grand opéra français ».

Balaguer et Pedrell font partie des figures de la *Renaixença*, symétrique catalane de *la Resplido* de Frédéric Mistral et du Félibrige initiée en Provence dès 1854.

L'Espagne comporte un état central et des niveaux d'administration locale dont les communautés et les provinces qui disposent d'une certaine autonomie, de façon assez comparable à l'Italie et à l'Allemagne, à la différence de la France, plus centralisée. Les régions espagnoles s'expriment plus ouvertement, notamment la Catalogne, le Pays Basque et les régions de la côte Atlantique.

La langue officielle de l'Espagne est le castillan. D'autres langues coexistent avec des statuts différents. Le statut des langues d'Espagne est inscrit dans la constitution espagnole, mais le détail (délimitation, normalisation, enseignement, etc.) dépend des statuts d'autonomie de chaque région. Un sondage de 2014 montra que le castillan n'était la langue maternelle que de 55% des Espagnols.

Franco (1892-1975) applique une dictature militaire centralisatrice de 1939 à 1975. Interdisant l'usage du Catalan, il fait naître une révolte intellectuelle et populaire continuellement réprimée dans le sang.

Une monarchie constitutionnelle, démocratique et parlementaire suit la mort de Franco, accompagnée d'un mouvement culturel : la *Movida*, ébullition créatrice avec l'apparition d'une nouvelle génération de créateurs et d'artistes.

La *Movida* apaise la révolte mais l'identité catalane maintient un désir d'indépendance accrue jusqu'à nos jours.

Les provinces occitanes de France ne poussent pas autant leur projet, mais réclament la possibilité de s'exprimer plus largement dans leur langue commune. Elles demandent que la France ratifie la *Charte européenne des langues régionales ou minoritaires* et la *prise en compte des langues régionales dans les textes et programmes de l'Education nationale*.

Par sa légitimité acquise depuis 1854, le Félibrige se trouve à la pointe de ce mouvement.

Le jardin des félibres, à Sceaux.

Le jardin des Félibres s'est installé à Sceaux sur l'emplacement de la tombe du fabuliste Jean-Pierre-Clarès de Florian (1755-1794).

Né dans le Gard, à Sauve, Florian est mort à Sceaux où il fut inhumé dans le cimetière. Au déplacement du cimetière, la tombe, emplacement privé demeura seule. D'abord isolée, la tombe finit par se retrouver au milieu des maisons quand la ville s'élargit.

En 1839 la tombe de Florian fut déplacée près de l'église de Sceaux, et, objet d'une souscription, fut complétée par un buste réalisé par le sculpteur Fauginet.

En 1846 le chemin de fer parvenant à Sceaux, les voyageurs descendaient du train juste en face de la statue de Florian.

En 1877, Paul Arène et Valéry Vernier deux écrivains de langue d'oc « eurent l'idée d'une promenade dominicale dans la banlieue sud afin de visiter la maison de Voltaire à Châtenay-Malabry » Dès cette année Félibres et Cigaliers vinrent chaque année « en pèlerinage » à Sceaux. Des joutes poétiques avaient lieu sous la présidence et le jugement de trois reines d'un jour. Un banquet félibréen et un bal prolongeaient ces joutes sous les arbres.



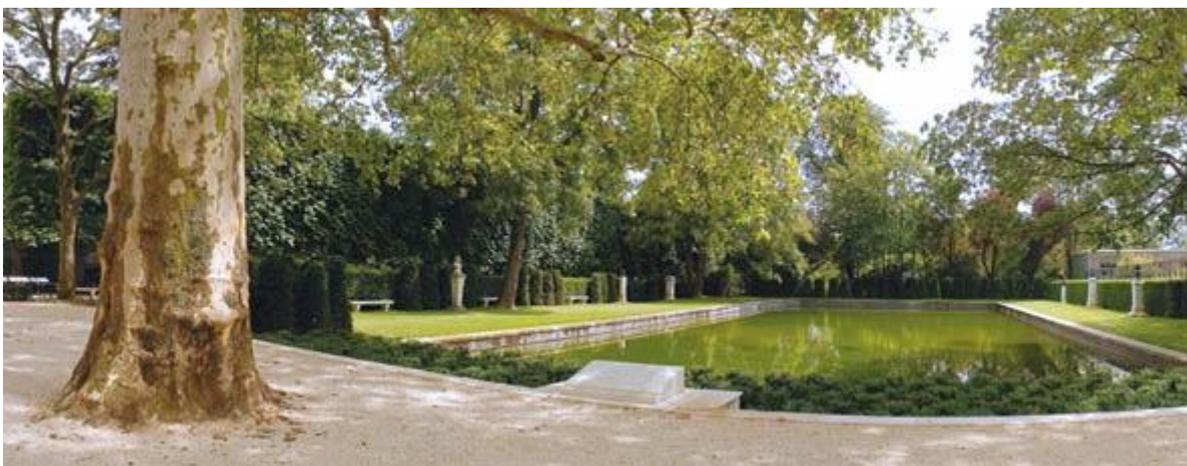
Les bustes d'Aubanel, Arène et Mistral dans le nouveau jardin des Félibres. 2004.

Dix ans plus tard l'enclos de la tombe de Florian fut élargi.

« Théodore Aubanel, un des initiateurs de la tradition félibréenne à Sceaux, décédé en 1886, fut honoré par la ville de Sceaux. Dès mars 1887, l'ancien chemin de la Tour fut baptisé rue Aubanel. La ville autorisa volontiers les félibres de Paris à ériger un buste du poète à côté de la tombe de Florian. Ce buste, œuvre d'Étienne Leroux, fut inauguré le 3 juillet 1887 par Sextius Michel, maire d'arrondissement à Paris, en présence de Frédéric Mistral, venu à Paris pour la circonstance et sans doute pour se désolidariser des persécuteurs d'Aubanel et lui faire réparation. Le buste, placé à l'extrémité du jardin, en bordure de la place de l'église, fut le premier d'une longue série. Après les décès en 1906 et 1907 de Sextius Michel et de Clovis Hugues, leurs bustes furent érigés en hommage, puis celui de Deluns-Montaud, poète et ancien ministre, en 1910 ».

En 1911 un buste de Mistral fut inauguré en grande pompe. Quelques années plus tard ce furent les bustes de Maurice Faure (1919) et de Paul Mariéton qui furent érigés dans ce qui fut officiellement appelé « le jardin des Félibres » réorganisé en 1933 en forme d'hémicycle arboré autour du buste de Frédéric Mistral.

En 2004, le Jardin des Félibres, lieu privilégié du centre-ville, a pris sa forme actuelle avec son bassin central, et la tradition félibréenne se poursuit.



Le jardin des Félibres depuis 2004.

Le Félibrige en 2016.

En mai 2015, l'annonce du congrès 2016 avait été faite à l'occasion de la Santo-Estello 2015, organisée à La Roquebrou dans le Cantal, en présence des élus locorégionaux du Cantal et de Nice.

En mai 2016, Nice a accueilli la 140^e Santo-Estello, Congrès du Félibrige et banquet traditionnel de la Santo-Estello.

La manifestation s'est déroulée dans le vieux Nice, de la Place Garibaldi au Palais de la Méditerranée.

Le *capoulié* a rappelé les fondamentaux :

« La Santo-Estello est le nom donné au congrès du Félibrige qui se tient une fois par an dans une ville différente des pays d'Oc. Ce congrès, également événement culturel et festif a pour vocation de promouvoir la langue et la culture des pays d'Oc. Durant 5 jours, le temps du week-end prolongé de la Pentecôte, se succèdent concerts, rencontres, conférences, théâtres, débats, spectacles et animations diverses. La Santo-Estello rassemble chaque année plusieurs centaines de Félibres. »

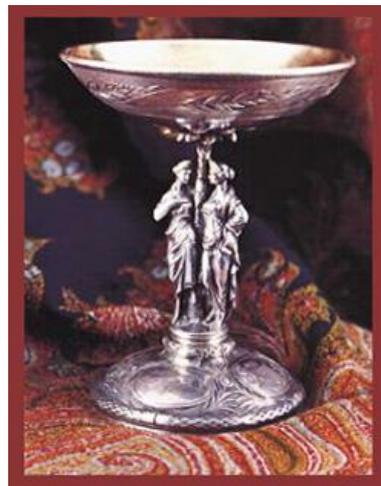
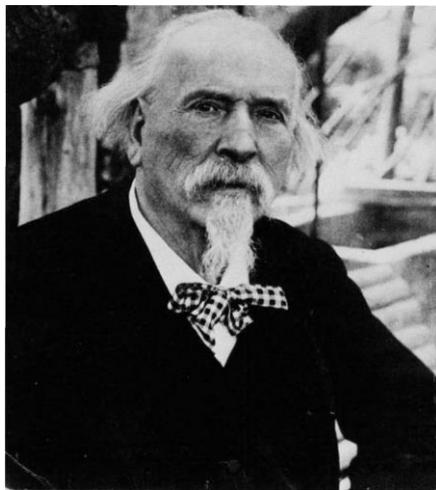
« Le Félibrige est une association fondée par Frédéric Mistral, prix Nobel de littérature. Elle a pour objectifs la sauvegarde, l'illustration de la langue, de la culture, de la civilisation et de l'identité des pays d'Oc, par l'intermédiaire de la littérature, du théâtre, de la chanson, du cinéma, de l'enseignement et des médias, dans un esprit de complémentarité avec les autres cultures. »

« Les précédentes Santo-Estello à Nice dataient de 1936, 1960 et 1982. Or, depuis 2011, pour la première fois depuis 140 ans, la Reine du Félibrige élue pour sept ans est une Niçoise : Angélique Marçais. Ce sera ainsi l'occasion de l'honorer ainsi que les Majoraux niçois que furent Pierre Devoluy, Joseph Giordan, André Compan et Francis Gag. Les majoraux, au nombre de 50, composent le Consistoire du Félibrige ».



Daudet et Mistral.





Références :

Sources et images :

<http://www.felibrige.org>

<http://www.notreprovence.fr>

<http://www.conservatoire-documentaire-culturel-frederic-mistral.fr/>

Pour les Amis d'Allègre
Gilbert Duflos
2016